a été commentée par le journal la Depeche. Nous reproduisons, à tirte d'information, une partie de l'article de noire confrère illiois.

« Comme le conseil municipal socialiste de Roubaix, le conseil opportuniste de l'argumentation, les socialistes es propertuniste de l'argumentation, les socialistes es sont mois le nontestablement superieurs aux opportunistement à paraiset qu'il est inutile de rien donner de l'argumentation, les socialistes es sont mois le nontestablement superieurs aux opportunistement à paraiset qu'il est inutile de rien donner de l'argumentation, les socialistes es sont mois de nontestablement superieurs aux poportunistement à paraiset qu'il est inutile de rien donner de l'argument à paraiset qu'il est inutile de rien donner de singuliers regrets et se préparent de grandes difficultés; mais enfin, c'est encore un raisonnement on du mons suc apparence de raisonnement.

» La délibération du conseil municipal de Tourcoing, su contrare, est inspirée par un esprit de mesquine ja fousie. Cette assemblée reconnait l'utilité de la c'estitoi liloise, mais ne votera de subside que lorsque le latoin dire cessera d'êlre municipal pour devenir départées d'all. Pasteur pour ainexer cet établissique le latoin de cette petit campagne a déclards se ratifier à la facuth de l'Etlat. C'est daus ce sens que le leman de Tourcoing a recu mandai décrire au mantieunent, doit être l'auteur de cette petit campagne a déclards se ratifier à cette ma nière de voir campagne a déclards se ratifier à cette un sière de voir campagne a déclards se ratifier à cette un sière de voir campagne a déclards se ratifier à cette un sière de voir campagne a déclards se ratifier à cette un sière de voir campagne a déclards se ratifier à cette un sière de voir campagne a déclards se ratifier à cette un sière de voir campagne a déclards se ratifier à cette un sière de voir campagne a déclards se ratifier à cette un sière de voir campagne a déclards se ratifier à cette un se le la liberté des unaises de voir campagne au de l'argument de l

L'exposition de l'Union des arts décoratifs de Paris. — A partir d'aujourd'hui mercredi et jusqu'au 24 courant, aura lieu dans une salle de l'Hôtel-de-Ville, l'exposition des compositions d'etoffes de soie pour tentures qui avaient été mises au concours ar l'Union des arts décoratifs entre tous les élèves des écoles de France. Malheureusement, les jeunes gens qui fréquentent notre académie de dessin n'ont pas pris part à ce concours, le programme leur étant parrenu trop tard.

Quatre Temps. Gibier maigre. — Arrivag sarcelles, tillets, etc., chez M. Tanghe-Verdonck te de l'Hôtel-de-Ville, à Tourcoing. Pour Noël, belles dindes loutes préparées et grand six de gibies

Les vols de chaussures. Nous avons parlé de irreneut de vols de chaussures commis au préjudice ; le beiombes, rue l'in de la Guerre, de M. Bried, ru sint-Jacques; de Mile Vannesbus, rue Neuve de Routai o lendemain on avait arrêdé trois jounes rolours, a o lendemain on avait arrêdé trois jounes rolours, a comme de l'entre de l'instruction on avait autrience arrestation, se rappe

Une singulière affaire. — Une pièce de toile aban-lonnée sur le marché. — Dimanche matin, l'agert de olice de service sur la place des l'alties ent son atten-tion attirée par les allesse et venues d'un individu qui ortait, sur l'épaule, un ballot assez volunimeux, ou oppe dans une serpilière; il le suivit et vince de siter sa charge sous la teale d'un marchau forain de ourcoing, le sieur X., qui est deja et comples à égler avec la police. Le porteur entravec le marchaud, ans un estaminet ; l'agent a'y readit peu après et n'y rouva plus que le marchand; son camarade avait dis-sez.

part and the part of the part

vielle affaire. — Après son déménagement, an sentembre dermer, Mme Langlais, demeurant à site, s'était aperque qu'il lui manquait cinq draps usieurs lottes à paillasse, et divers autres objets e. Maigré Joutes les recherches, on ne découvrit e. Maigré Joutes les recherches, on ne découvrit

n. andi on apprit (ont à conp que tout cela avait été age, au Mont-de-Fiele, per une voisne, la fenine 1... i prétend, etc., acir acteté à une autre voisine, la une B.. Toutes deux seront poursuivies pour volou une B.. Toutes deux seront poursuivies pour volou

le Maire, après avoir donné connaissance au Couscit des observations faites à l'enquête, toutes en faveur du pro-cet, pris le secrétaire de donner lecture de la délibération suivante, qui est approuvée à l'unanimité sans observa-tion:

jet, prie le socrétaire de donner lecture de la délibération suivante, qui est approuvée à l'unanimité saus observation:

Le Coased muniqual de la ville d'italium aprelé, en sance extraordinaire, du le courant, à se prononcer sur le projet sus-énoncé, a adopte la colibère, le minante :

Après d'ame part, l'importance toujours croissante :

L'appopulation at su d'ament de la population d'autorité d'ament de l'importance de part, clude d'huissier, recette d'ament de l'importance de l'importance de l'importance de l'importance d'ament de sveus pour fobiention d'un siège de l'action de l'importance d'ament de sveus pour fobiention d'un siège de l'action de l'importance d'ament de sur l'importance d'ament de sveus pour fobiention d'un siège de l'action d'ament de sur l'importance d'ament de l'importance d'ament de sur l'importance d'ament de l'importance d'ament d'amen

thest.

2e affaire. — Vois et faux à Lille

Les accusés sont Hubert Alidor-Arthur Vangrevelynghe.
(20 aus, cocher à Lille: Christine Wilden, fennes Bosnai,
(20 aus, cocher à Lille: Christine Wilden, fennes Bosnai,
(22 aus, me en Prusse, jurnalière en la même ville, et
24 aus, me en Prusse, jurnalière en la même ville, et
3-acques Meert, dit Misory, 27 aus, né en Belgique, serrurier à Lille. Co deruier aguit ne condamnation en France
1- fenne Ibsamant Meert n'out, pas d'antécèdents indicate de la condamnation en Belgique.

Au contingement de 1894, les vois se multipliant à
Lille, un aervice aprècial de police fut organisé pour les
réprire. Ils étaient le fait de bandes.

1- d'a mal; vers une heure et demie du matin, deux
individus suspects furent filés. Au moment où l'ou
1- cousti les tenir, ils dispararent dans un jardin, rue du
1- fait, Les agents poussèrent la porte et virent les mafrie
teurs avec des lumières escaladant les murs des propriétés voisines. Le quartier fut aussitôt cend. L'un des
criminels fut pris; l'autre put s'enfuir, malgré les coups
de revolver qui le poursuivalent et les hiessures qu'il
s'était faites aux mains, en traversant une vérandah.

Le malfatter arrêté reconnut qu'il voulat commettre
un vol, il était porteur de trois clefs et d'une pince
monseigneur. Il affirma qu'il s'appelat Doff, d'origine
hollandsise.

Il dut ensuite reconnaître avoir pris le nom d'un indi-

GRANDE POISSONNERIE ROUBAISIENNE 31, RUE SAINT-GEORGES, 31

— COURS du Mercredi 19 Décembre 1894 —
SARDINES FUMÉES, 15 centimes la douzaine

HUTTRES ladouz.
es blanches extra 1.50
es (extra-lines) 2,00
...(le kilo) 0,45 HITTHES | Indote: | 0.753 |
Marchines blanches wirs | 1.50 |
Austributes | 1.50 |
Morties |

LILLE

Une prétendre affaire d'explonage. — Il n'était question hier à Lille, que d'une grave affaire appelée à lavoit un sérieur que d'une grave affaire appelée à lavoit un sérieur de la sessement dans la région. Et de la comment de l'étranger informait le parquet de Lille qu'un individu d'origine aliemande devait se trouver dans un bloile de-Lille. A la suite d'investigations. M.Vitry, juge d'instruction, et son greffier, se présentaient au « Café Saint Jean », rue de la Gare, à Lille, et demandaient à visiter la chambre d'un certain voyageur.

n apprenait quelques heures plus tard que les faits croquerte reprochés à M. X. se rédusaient à de ples annonces lancées dans des journaux du Nord et à Brigaque, promettant aux amateurs de superbes dista.

guerre.

Le fir n'en serait pas plus rapide que celui des canons actuels, mais il "arait l'avantage d'offrir des résultats du précision exceptionnels." - « artifleurs no doutent
plus de ries.

CORRESPONDANCE

Je compte sur votre obligeance habituelle pour l'inser tion de cette lettre et espère bien que Monsieur le Direc teur des postes saura saire droit à cette juste réclams

une action en justice pour obtenir le prix du wagon de paillettes.

M' Gauibart, au nom de la Compagnie du Nord, oppos M' Gauibart, au nom de la Compagnie du Nord, oppos l'art. à du tarti spécial qui décharge le chemin de fer d'oute responsabilité pour déchets ou avaries de route in la compagnie de cours d'appel et de cassation ainsi qu'un procès-verbai du commissaire de surveillance administrative de la gare de Montididier, d'après lequel l'in centre de la compagnie du Nord, en décidant que l'irresponsabilité stipulée pour déchets et avaries de route un s'étendant pas aux cas d'infondie; que le procès-verbal du commissaire de surveil ance n'établissait pas le cas fortuit; en conséquence, il condamné la Compagnie du Nord à payer à M. Dalle i rix de ses palliettes incendées en cours de route.

COUR D'ASSISES DU NORD

Audience du mardi 18 décembre.
rési lonca de M. le conseiller Vinear. Ministère public
M. Textaur, substitut du procupeur général
Menertec à Bourhourg-Campagner;
Suffys est condamné aux travaux forcés à perpétuité.

Audience du mercredi 19 decembre

Audience du mercreta 19 decembre
Présidence de M. le Conseiller Vinsat
dinistère public : M. Testant, substitut du procureu
genéral.

Tre offaire (de Tourcoing). — Manœuvres abortive
Les accusés sont Paul-Arthur Bouderlique, azé de 3
nns, trieur à Tourcoing, et Marie Bernard, femme Wattel
drée de 24 ans, ménagère à Mouveaux.

Bouderlique est condamné à deux ans de prison; Marie
Bortantel est acquittée. — Défenseurs, M. Poucy et Bul
thos!

Concerts et Speciacies Tourcoing. — Le concert des Crick-Sicks. — Voici le ogramme du grand concert que les orphéonistes Crick-cks offeriorit à leurs membres protecteurs et bonoraise le carreil 32 décembres à bonoraise.

M. heernact demande à la Chambre de voter la prise que en considération, tout en faisant ses réserves sur le fond.

M. de Smet exprime le même avis, mais critique le projet de loi, qui n'est qu'une simple motion compre la mais consideration de la question en un seul article.

Cela prouve que le projet n'est pas s'este de la consideration de de la consideration de de la consideration de la consideration de la consideration de la consideration de la proposition.

Le gouvernement l'est pas de la proposition.

Le gouvernement plant de l'impôt sur les distilleries.

M. Hamilursin el constituent que les auteurs de la proposition du projet de loi proposition de l'impôt sur les distilleries.

M. Hamilursin el l'ont pas développée davantage, parce ci de la proposition de l'impôt sur les distilleries.

M. de Smet répond que cette manière de procéder, sans se donner la peine de rédiger un projet de loi, est un smoyen de se mienager un friomple facile aupresé docertain s'est de la considération.

M. Fagnart développe ensure le projet de loi modifiant la loi de 3 luillet 1893 concernant les vices redabibiloires dans l'échange des animaux domestiques.

M. Schollaert ne s'oppose pas à ci a scrifte les intérêts tion, mas il repousse le projet de la scrifte les intérêts tion, mas il repousse le projet de la scrifte les intérêts tion, mas il repousse le projet de la scrifte les intérêts tion, mas il repousse le projet et se intermediaires des arguelleurs à ceux et sur la scrifte les intérêts des arguelleurs de ceux des arguelleurs de ceux des arguelleurs de la cur de la scrifte les intérêts tion, mas il repousse le projet et se intermediaires des arguelleurs à ceux et les suteurs de projet de la carcitien les houchers de Charleroi et les intermediaires la carcitien les houchers de Charleroi et les intermediaires la carcitien les houchers de Charleroi et les intermediaires la carcitien les suteurs de la carcitien les houchers de Charleroi et les intermediaires la carcitien les suteurs de la carcitien les suteurs de la carcitien l Il dut ensuite reconnaître avoir pris le nom d'un individu dont il avait trouvé le livret ou l'acté de naissance. C'est pourquoi il est aussi accusé de faux. Il se nomme Vangrevelynghe.

Il a souleiu qu'il était entré seul dans le jardiu. Son camarade est, au contraire, connu ; c'est Meerl. Le lendemain, celui-ci passait la frontière.

On sut que Meert dans la frontière.

On sut que Meert aux voieurs, furent découverts à son bivers enginiser vant aux voieurs, furent découverts à son bivers enginiser vant aux voieurs, furent découverts à son la suit du 26 au 27 mai, trois vols furent commis boulevard Vanban, rue Vauban et boulevard Bugo-banel. La culpabilité de Vangrevelynghe serait établie, et il n'ap nies commettre seul.

La fennne Bosman, lors d'une perquisition chez elle, remit des coupons de sole à sa fille qui les cache, mais les livrs ensuite à la police. Ils furent reconnes comme volés. Vangrevelynghe à soulenn les mais comme volés. Vangrevelynghe à soulenn les mais des diets proclès, avaient donc opéré les mêmes voieur cut seul d'entre eux n'aurait pu emporter le bulin. Out a même présumé, à certains indices, qu'ils étaient cler Mme veuve Turpin, les malfaiteurs ouvrirent la

In proposition est prise en consistentation.

In reprend ensaite le discussion du budget des voies se moyens.

Gand. — Un fratricide. — Lundi vers une heure et deune de l'après midi, plusieurs conps de feu émotion- quant de s'y dérouler, senant la consternation dans toute la ville.

Les frères Georges et Ernest Dekoukelaere élaient de puis peu en discorde à cause d'affaires d'intérêt privé Ernest avait envoye tuer; il se présenta à l'usine de pa des mentions de la contre de la compara de l'usine de pa de l'usine de pa des l'usines de pa de l'usine de l'usi

escolations assez impartances, content comme actifications and financier anglais so serait offert comme actification from the property of the first independent of Congo. Le gouvernement beige, consulté au sujet de elle proposition as serait prononcé contre toute cession erritoriale au personnage en question.

Monia. — L'installation de M. le chanoine De Brouwer La féte de lundi a on son écho mardi apràs-midi dani les écoles de la ville. Mues par une pensée généreuse, les organisatrices pour laire participer les petits à la joie de lous, on fait faire aux cufants pauvres des distributions de gâleaux. C'était plaisir de voir les méches emporter chez eux capanta par la craute dorée dont l'is sont si peu coutdiniers.

La Fortune par la Pisciculture

public un article on il reind justement in minage au zòle et an dévouement de cess aintes ilites qu'into basse presse ne cesse de vilipeuder et de calomaisr.

Il y a dans mon voisinage une école maternelle, l'école Saint-Eugène, d'irigée par des sœurs de charité. Ces saintes filles sont des meneuses incomparables de petites bonnes femmes. Il marrive souvent de vois dans la rue ou de mon balcon sortir de l'école, vers onze heures et demie, leur troupeau d'enfants. J'admire toujours comme elles sevent le conduire, au doigt et à l'oil, quand it quitte la bergerie.

Toules ces petites filles sont très proprement mises et se tiennent fort bien. Leurs parents no viennent guère les attendre à la sortie : ils no le pourraient pas : ce sont de pauvres gens, de peu de loisir. Les samines doivent s'en retourner seules à la maison. Elles s'en vont deux par deux sur le trotoir, a petit pas menus, babillant comme des hirondelles. Les bonnes Sœurs les reconduisent jusqu'au bout de la rue. La éles les ahandonnent, confient les plus petites aux plus grandes, font, je pense, leurs dernières recommandations, et suivent encore de l'estil a colonne qui peu à peu s'émiette et disparait.

Ces petites filles de l'école maternelle ont un air de gaieté, On voit tout de suite qu'elles viennent de passer la matinée sans enaui et que les bonnes Sœurs sont de vraies mères, Les enfants se sontent, jusque dans la rue, surveillées sans rigueur et protégées sans rudesse. Les bonnes Sœurs les obligent sans doute à marcher droit, mais elles ne les redressent pas trop durennent si elles s'eaunseut à courir en avant, et elles me semblent pas avoir peur d'ètre grondées. Elles se voient aimées, ce qui vaut mioux, et plus d'une, je le crains, ne trouvera pas, en rentre note de l'estil action de suite que les font une ceuvre de douceur et de bontè ; ils sont joyeux aussi, de cette joie sereine que l'accomplissement d'une ceuvre de douceur et de bontè ; ils sont joyeux aussi, de cette joie sereine que l'accomplissement d'une ceuvre de douceur et de bont

weulent plus en son south a consent plus qu'à traverser la vie en faisant du bien.

Aussi voyez-vous comme leurs petites élèves et les parents de leurs élèves les entourent de respect, les écoutent et leurs parlent avec déférence. On aura heau essayer de rendre le peuple égalitaire, irrespectueux et irréligieux, les femmes du peuple qui confent leurs enfants aux bonnes Sœurs s'aperçoivent bien de toutes les différences qui les séparent. Lorsqu'elles disent: Ma Sœur, elles prononcent ces deux simples mots d'une certaine façon. Et ce n'est pas pour que la bienveillance répondre à leur politesse, pour que les bonnes Sœurs els es prenent en gré, pour que leurs petites filles en soient « mieux vues » et, à l'occasion, mieux traitées. Non c'est par pure considération, par une effusion toute naturelle d'estime, de vénération et de gratitude. Ces mères de famille, obligées par la patuvreté de gagner leur vie, se sont déchargées, en toute conflance, sur les Sœurs de charité d'une partie, et non la moins lourde, de leur táche. Elles les remercient, comme elles peuvent, dans un mot, dans un geste, dans un regard du soin qu'elles prennent de leurs enfants, de la peine qu'elles se donnent, des sentiments de travail et de piété qu'elles sèment, jour par jour, sans rien retirer de leur travail, dans ces petites âmes. La robe gris-bleu et la cornette blanche sont touiours saluées par les pauvres gens.

Et, en fest, ces filles de Saint-Vincent de Paul, du

el la cornette blanche sont touiours saluées par les pauvres gens.

Et, en effet, ces filles de Saint-Vincent de Paul, du hon Monsieur Vincent », ces Sœurs de charité, représentent depuis bientôt trois siècles ce qu'il y a eu, de plus dievé, de plus pur dans la charité c'herêtienne. I de plus délicat et de plus dévoué dans l'ame française Elles représentent en mème temps l'éducation des classes populaires par une religion qui a fait ses consecuence comme éducatrice et qu'il serait aussi ingrat l'un de pus dengereux de prétendre remplacer.

Je conseille à M. Homais et aux fanatiques de la dicté d'aller faire un tour, s'ils ont le temps, autres de l'école maternelle de Saint-Eugéne. L'unitorne des Sœurs, ce simple et grossier habit qu'ils qu'ils appellent « la livrée de la superstition », les scandalisera probablement. Ils gémiront dans leur lime laticisante, sur le grand nombre des petites dèves, toutes filles du peuple, qui s'obstinent à fréquenter une école dirigée par des « congréganistes »; lis invoqueront les grandes ombres et ils déclameront les grandes phrases du siche des philosophes, des philainthropes, des sans-culottes et des athèes, Les plus exaltés — et les pius imprudents — penseront peut-être à Cempuis, J'oserai les prier la compuis, J'oserai les prier les congrations des philainthropes, des sans-culottes et des athèes, Les plus exaltés — et les pius imprudents — penseront peut-être à Cempuis, J'oserai les prier la compuis, J'oserai les prier d'up penser avec discrétion et même avec modestie : la comparaison ne tournerait pas à leur avantage. Quant au peuple, au bon peuple, il n'est pas à la veille d'oublier le chemin des écoles maternelles religieuses pour ses enfants.

CHOSES ET AUTRES

Onl; il éta t sourd t

Scène de voyage.

"This d'Albion passe la tête par la portière à la gare de Carcassonne, et, avisant sur le quai le garçon du buffet

Oh ! garçon, y a-t-il de l'arrêt ?

Et l'aure:

Parfaitement, monsieur, il y en a au beurre noir.

Comme Prime extraordinaire

A ses lecteurs, la librairie du Journal de Roubaix met en vente, au prix de 2 frances, et 2.50 par la poste, un l'ALBUM DE MUSIQUE auperbe, composé de romances, et de morceaux de piano cholsia.

17 tres des morceaux:
1. Celèbre Monnet.— 1. Cantale.— 3. Le Gondoller.— 1. Air d'Orphès.— 5. March. 1. Le Briaintes de la jeune lidrophès.— 6. March. 1. Le Briaintes de la jeune lidrophès.— 6. Les Plaintes de la jeune lidrophès.— 6. Le Straintes de la jeune lidrophès.— 6. Le L'Elege des larmes.— 13. Polka des Fous.— 14. Annette, noika.— 6. Le L'Elege des larmes.— 14. Polka des Fous.— 14. Chant de Mignon.— 15. Air Favori— 16. La Sérenade.— 17. Polka lente.— 18. L'Aneau briss.— 19. Rodetaky, marche.— 20. Air de Renaud.— 24. La Vie pour le Tsar, masuria.— 23. Sur l'Eau, Inquito.— 28. Duetto dy la Fiûte enchantée.

Ondre de la company.— 18. La Vie pour le Tsar, masuria.— 23. Sur l'Eau, Inquito.— 24. Duetto dy la Fiûte enchantée.

Ondre de la company.— 25. Duetto dy la Fiûte enchantée.

Ondre de la company.— 25. Servico de la Fiûte enchantée.

Ondre de la company.— 25. Duetto dy la Fiûte enchantée.

Ondre de la company.— 25. Servico de la Fiûte enchantée.

Ondre de la company.— 25. Servico de la Fiûte enchantée.

Ondre de la company.— 25. Servico de la Fiûte enchantée.

Ondre de la company.— 25. Servico de la Fiûte enchantée.

Ondre de la company.— 25. Servico de l

DÉSIGNATION DES CAISSES	VER WOOD	SEMENTS	quou	SOUNES
Tourcoing dim. Biane-Seau lundi. Croix-Rouge Halium. Linseltes. Reneq. Rondues. Bousbeeque Neuville. Mouveaux.	226 71 11 01 3 5 1	25 409 16.459 877 995 105 -678 100 425 239 437	29 85 · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	7.742 86 11.018 76 1.100 . 1.308 53 304 47 403 89 4.030 .
Jours of houres des se 9 h. 412 à midi. Le lund — Au Bianc-Seau: de 8 9 h. à 10 h. — Dans les s manche seulement.	de 5 a	- A Tourcoin 6 h. 112. — B	g : Le E preaux la Croix	t-House: de

respecter par le Conseil de l'Ordre les reglements de la Légion d'inonneur, des à derit et jour, sauf M. Geede qui a été joude avec une perfection et un ensemble à voit confirme.

Citons entre autres : « La Croix du Drapeau » de Bie- d'inonneur, des à derit du jour, sauf M. Geede qui a été joude avec une perfection et un ensemble à voit confirme.

Se sont abstenus : MM. Cochiu, Lemire, de Montalembert Abent par compat, il Defontaine.

Se sont abstenus : MM. Cochiu, Lemire, de Montalembert Abent par compat, il Defontaine.

Le Cassier, L. Lepure, Dans l'après-midi, la fanfare a parcourup plusieurs respectate d'un abstenue : Mais l'après metrie de l'autre de l'autre

de Lille a pagné la deuxieme paire; l'Enflé a gané les troiséme et quarieme paires. Les paris out été nombreux de part et d'autre.

Une intéressante partes à laguelle avaient pris part heauteure.

Une intéressante partes à laguelle avaient pris part heauteure.

Une intéressante partes à laguelle avaient pris part heauteure de la contre la société a gané les 3 pares; ou a remarqué les cods guisses restrouvaient au pare, les pares out ête tenns de part et d'autre avec acharmement, puts d'un sinateur a été surpris.

L'y avail heaucoup de modes d'une de part et d'autre avec acharmement, puts Ecossalls, que et la contre des partes de la contre des avec de la contre des serieux pares. Dantés et gagné les fre et 30 paires. La deuxième partes de plaisir et de serieux pares. Dantés et gagné les fre et 30 paires. La deuxième parte de la contre l'entre des sérieux pares. Dantés et gagné les fre et 30 paires. La deuxième partes de plaisir et de la contre l'entre des sérieux pares. Dantés et gagné les fre et 30 paires. La deuxième partes de plaisir et de la contre l'entre des sérieux pares. Dantés et gagné les fre et 30 paires. La deuxième partes de plaisir à de contre l'Enfle et Cet. Le blacet de l'entre des des que les des que de la contre l'entre de la contre l'entre de l'entre des des que les des que les et de l'entre de l'entre des des que les des que les des que de la figue de la contre l'entre de l'entre des des que les des que de la contre l'entre de l'entre de l'entre des l'entre de l'e

THEATRE DE ROUBÂIX (situd rue Archimèdo et Richard Lenoir). — Direction: Al-verve G. Desgitamps. — Lo Courre et a Main. opéracionique en a setes. — Lo speciacio commencera par : Une confession, conside nonveile en l'acte.

SIBLIOGRAPHIE

Argus de la Presse fondé en 1879. — Pour être sûr de ne pas laisser échapper un journal qui l'aurait nommé, il était abonné à l'Argus de la Presse, « qui ht : decoupe et traduit tous les journaux du mende, et en fourni les exiraits sur n'importe quel sujel. »
HEATOR MALOT (ATZ, p. 70 et 323).
L'Argus de la Presse fournit anx artistes, littérateurs, savants, hommes politiques, tout ce qui parait sur leur compte dans les journaux et revues du monde entier.
L'Argus de la Presse est le collaboration indiqué de tous ceux qui préparent un ouvrage, étudient une question, s'occupent destatissique, etc., etc.
S'adresser aux bureaux de l'Argus 115,000 journaux par jour.
38872

Journal de la Jeunemae. — Sommaire de la 1180-livraison (15 décembre 1898). — Texte: Robinson et Robinsonne, par Pierre Maël. — Delphes et Olympie, par Henri Norval. — Tours de dés, par Pythagore. — Histoire de viugt-quatre sonnettes, par René Bazin. — Une pro-vince en gage, par H. Heinecke. — Verre souffé et filé, par Daniel Bellet. — Chaque numéro, 30 centimes. LLLESTRATIONS DE: A. Paris, Myrbach, Le Blant, etc. ABONNEMENTS: Un an. 20 fr. Six mois, 40 fr. Rureaux à la librairie Hachette et C¹2, 79, Boulevard Saint-Germain, Paris.

INGÉNIEUR-PROFESSEUR

Examens dispensant de 2 ans de service militaire Ecr. J. G., 5, avenue du P' Chambord, Bourg la teine (Seine). 3912t

TAPIS TENTURÉS -- LINOLÉUM

Tapis moquette jacquard pour salons siles à manger, vestibules, escaliers, foyers portières. Spécialité de Carpettess de tou styles. Tapis de table en peluche, soie, laine et coton. Linoléum pour parquets et escaliers, dens toutes les qualités.

TAPIS DE SMYRNE

Ouvrages d'agrément. Broderies en tous eures. Tapissaries fantaisies et de style. Drnements d'églises échantillonnés. SOURNITURES pour tous ouvrages.

L. DECRAENE-MATHIEU

28, rue de la Gare, ROUBAIX

ASSURANCE CONTRE LE FEU ET LE VOL

LES COFFRES-FORTS GRUSON

GARANTIS INCOMBUSTIBLES Tout en Fer et blindes d'Acier

LILLE, 21, RUE ROYALE, LILLE 37048 Envoi deTarifs sur demando. 83256

BULLETIN INDUSTRIEL E1 COMMERCIAL

REVUE DES MARCHÉS

MARCHES D'ORIGINE Buenos-Ayres, 17 décembre. Le cours de l'or est à 347 00 piastres papier

MARCHES D'IMPORTATION

Anvers, 19 décembre.

(par cétégraphe)

En disponible, il a été traité ... balles Australie,
22 b. Plata, ... b. diverses.

Le Havre, 18 décembre. (De notre correspondant particulier)

the and

Musique municipale a cu trou.

Evaluin. Ricunon du Conskil municipal du 15 dé.

Examat 1994. La séance est ouverte à 6 heures sous
a prévidence de M. Lemalire-Bonduel, maire. 14 cona prévidence de M. Lemalire-Bonduel, maire. 14 conaprève de la commission et le conclusions
nières séances, le Conseil reçoit lecture des la surveillance
des fravaux de d'abstice et de l'ause de la recentre le lirecteur
du Journal de doubles la deuterne du journal n'engadentri l'op-n-on n la resuonsabilité de la redaction.

Les levées dans les bottes aux lettres
Nonsieur le Directeur
du Journal de doubles la deuterne
ne du Journal de deuterne du journal n'engadentri l'op-n-on n la resuonsabilité de la redaction.

Les levées dans les bottes aux lettres
Nonsieur le Directeur
du Journal de Roubaix, lasse la dernière levee à 9 heures au
primére levée pour toutes lés directons se fait à
la grande poste à 9 h. 45.
Ne pourrait oute de le voit du Journal de Roubaix, la la dernière levée pour l'auserne JEUDI 20 DÉCEMBRE
REPRÉSENTATION MUNICIPALE SUBVENTIONNÉE . FAUST . paix.

Là différence des classes, a dit l'éminent prédicateur.

La différence des classes, a dit l'éminent prédicateur.

Le R. P. Houlanger a terminé son sermen en conjurant les assistants, au nom du Christ, de secourr les pauvres dans la plus large mesure.

Après le sermon, un saint solennel a été chanté par la mallrise de la paroisse.

La cérémonte s'est terminée vers six heures et demie. GRAND OPÉRA EN 5 ACTES. - Musique de C, Gouno Caisse d'Enargne et de Prévoyance de Tourcoing Au 4º acte

La nuit du Walpurgis (Grand ballet)
rix des places ordinaire. — La location est ouverte. ces des 16 et 17 decembre NORD

Nos représentants au Parlement. — Voici Commen-e sout répartis les voices des députés du Nord : 1 Dans le scrutin sur l'ordre du jour de M. Rouanet, relatif ure décorations de la Légion d'honneur : Ont voté pour : MM. Guesde, Jung, Lemire, de Montalem-

Grand-Théâtre de Roubaix (Hippodrome

aux decerations de la Lágion d'honneur:

Ont voté pour : M. Guesde, Jung, Lemire, de Montalembert

Louis confre : M. Loyer, Phichon.

Se sont abstenus : M. Carpenter, Coget, Cochin, des Rotours, Guillemin, Dron, Evrard Eliez, Le tsavrian, Hayes, Lepez, Sirot, Vedi, Pierre Legrand, Onbois, Michau.

Absent par congé : M. Befontaine.

La Dana le scruint sur l'ordre du jour de M. Néron, qui est

auns congu:

"La Chambre, confiante dans le gouvernement pour faire

respecter par le Conseil de l'Ordra les régissanents de la Légion

d'honneur, depatés du Nord out voté pour, sauf M. Guesde qui

a voté contre.

Se sont abstenus : M.M. Cochin, Lemire, de Montalembert

Absent par congre : M. Befontaine.

La Chambre, a depité.

Un meurtre à Quanting.

Dimanche soir, vers ?

beures, le fohimé komart, pris de Doisson, chercha que
rellé à sa femme. Le peie progne sessissant un tison
nier lui en porties une congre dont un perfora les

intestins. Les blossures de l'Infortane vieiliard sont des

plus gravés.

PLAIES RECENTES of ANCIENNES question quiete and for the foreign craims are 1000/EURT S. red Conference and pharmacal pharma. A Jourches (None) foreigness of touties pharmacter and pharmacal pharm

BELGIQUE

sentities.

L'Crateur démontre que les auteurs du projet de loi actitient les intéréts des consommaleurs et spécialement eux des ouvriers, pour se libérer d'ane gromesse faite lens un meeting électoral.

MN Tack, de Bruyn et Raemdonck appuient cette maiéte de voir de la consomment de la consomm

lerritoriale au personnage en question.

Contral. — Un sermon de charité. — La foule pressati, mardi, à cinq heures et demie du soir, dan l'église St.-Marlin, pour entendre le sermon de charit donné par et R. P. Boulanger, provincial de l'Ordre de Dominicains de France, Au début du sermon, le prédicateur a établi un paraitèle entre la richesse paienne et la richesse chrétienne La richesse paienne ne trouve aucune régonse aux objections de la pauvecté contre la situation actuelle, land que la richesse chrétienne a seule la solution des difficul tés de cette situation.

La richesse chrétienne a seule la solution des difficul tés de cette situation.

Herseaux. — La Sainte-Cécile. — La fanfare « Le Amis Reunis » sous la direction de M. Henri Steux, exécuté à la grand messe de l'église paroissisle d'Herseaux plusieurs morceaux, à l'occasion de la Sainte-Ceclie. Citons entre autres : « La Croix du Drapeau » de Blé ger, qui a été jouée avec une perfection et un ensembli riréprochables.